

Guy GILBERT
« Association Père Guy Gilbert Bergerie de Faucon »
46, rue Riquet - 75019 PARIS
Tél 01 40 35 75 46 - Fax 01 40 35 12 93
pereguygilbert@gmail.com
www.guygilbert.net

Paris : janvier, février, mars, avril, mai et juin 2015

CINQUANTE ANS D'AVENTURE HUMAINE ET SACERDOTALE

À toi ami(e),

Cette lettre 95, ce rendez-vous d'amitié biannuel auquel tu es comme moi très attaché, a une saveur particulière.

Je vais te présenter mes deux derniers petits livres parus aux éditions Philippe Rey ; parler de la Bergerie de Faucon, ses joies, ses peines mais surtout ses espérances et ses rêves que nous réalisons grâce à vous, et pour lesquels je ne te dirai jamais assez merci.

Mais voilà, je vais fêter mes 50 ans de sacerdoce, le 5 juillet prochain ! Alors j'ai eu aussi envie de partager avec toi ces petites réflexions...



*Jour de mon ordination,
lorsque je bénis mes
parents, le 3 juillet 1965*

La vocation est un appel

Personne n'est capable d'être prêtre. Dieu seul nous rend capable de l'être. La vocation est un appel. C'est Dieu qui nous appelle. C'est ce que j'ai ressenti il y a soixante-sept ans. J'avais 13 ans. J'entrais au séminaire de Saintes (diocèse de La Rochelle) en octobre 1948.

Dieu appelle à un idéal évangélique. À moi d'ajuster et de chercher cet idéal avec l'Église. C'est elle qui authentifie cet appel. Adolescent, ma mère me disait souvent : « Tu ne peux pas supporter que quelqu'un souffre », c'était inné en moi et ça l'est resté. Je tentais de le vivre durant mes vacances scolaires, allant visiter anciens, malades, jeunes paumés, tout en faisant mon petit jardin, en plantant radis et tomates. Très jeune, éveillé par l'Évangile, quelques phrases m'avaient fasciné, dont deux d'entre elles, particulièrement fortes, militantes, pratiques : « Dieu est amour » et « Ce que vous avez fait au plus petit d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ». Fameux 25^e chapitre de saint Matthieu.

Miracle ! J'ai tenu !

Ces phrases méditées en priorité au cours de ces décennies ne m'ont jamais lâché. Elles m'ont sans cesse donné un souffle nouveau et juvénile pour ma mission humaine et sacerdotale. Elles ont inspiré mes actes. Elles ont dynamisé mes neuf premières années de séminaire. J'ai tenu ces neuf ans ! Miracle qui stupéfia mon père disant au supérieur qui me recevait en 1948 : « J'espère qu'il tiendra plus de quinze jours ! » Séminaire dur et long avec des lois rigides pour le gosse intrépide que j'étais. Quelques maîtres éminents, parmi d'autres aussi aptes à être professeurs que mon arrière-grand-mère à faire de la planche à voile ! Mais j'ai tenu.

La prêtrise, vers laquelle je tendais, me permettait grâce à mes maîtres d'apaiser mes rigidités, mes lacunes et mes manques que je notais scrupuleusement sur un carnet. En les lisant et les relisant, je m'efforçais d'éliminer les scories de ma vie. Cette école-là est hautement formatrice. Je lui dois tout.

L'homme devenu fauve dans une guerre devenue sale

En 1957, l'appel à grossir les rangs des troupes en partance pour la guerre d'Algérie retentissait. Les seules armes que j'avais étaient alors

mes seringues, ayant décidé d'être infirmier. C'était l'épreuve où ma foi était confrontée à des actes qui insultaient l'humanité. Des deux côtés, l'horreur grondait. Refuser la torture a été un de mes premiers combats. Je l'ai chèrement payé en étant muté par représailles dans un commando très dur. Je suis alors devenu un combattant pour l'homme. Sur un terrain de lutte, loin de l'amour familial, loin du séminaire aux vertus apaisantes, mais tout près de l'homme devenu fauve dans une guerre devenue sale. La rencontre de Mgr Duval, archevêque d'Alger, me permit de ne pas sombrer dans l'horreur et la compromission. Vers la fin de cette guerre, je décidai de rester en Algérie. Je quittai donc le diocèse de La Rochelle. Un stage m'était proposé par le cardinal à Alger en pleine guerre civile meurtrière. Mes trois ans de théologie à Kouba (Alger) furent en partie percés de bruits d'éclats de bombes et de mitraillages meurtriers qui ensanglantaient cette fin de guerre fratricide.

Vivre ma foi en terre d'islam

En 1965, je fus nommé vicaire à Blida, mon premier poste. Une grande partie des chrétiens ayant fui l'Algérie, je travaillais avec des centaines de jeunes Algériens. Pétri de théologie et de philosophie, appelé à prêcher ma foi, je devais me taire et simplement la vivre au cœur de l'islam et d'une toute petite communauté chrétienne. Expérience très enrichissante : vivre ma foi chrétienne au cœur d'une autre religion ! Je l'ai très bien fait avec des jeunes musulmans ouverts, pleins de vie et qui se sentaient appelés à construire leur pays nouvellement indépendant. Parallèlement, je m'intéressais à des jeunes issus de couples mixtes, à la dérive, qui vivaient mal leur double nationalité et qui en souffraient. C'était un premier appel humain fort et déterminant pour la suite de ma vie. En 1970, je partis l'Algérie pour le diocèse de Paris afin de continuer ma tâche humaine avec les jeunes de la rue et vivre mon sacerdoce en France, patrie que j'avais quittée depuis treize ans.

L'âge n'use pas la vocation

Il permet au contraire de répondre à l'appel du Christ de façon plus vraie, plus réaliste. Je ne savais pas bien pourquoi le Seigneur m'avait appelé mais je le sais maintenant. J'ai appris sur cette longue route à bien connaître le Christ, pas à pas, à travers les différents chemins où il m'a entraîné. Je n'ai pas toujours compris sur le moment où il me gui-

dait. Seulement après, oui ! L'Église a été un appui d'une solidité sans faille. Étonnée, tant par mon langage que ma tenue, elle m'a porté fraternellement. À ceux qui me demandent si j'ai reçu un jour un coup de crosse d'un évêque, je réponds toujours : « Oui, de Mgr Duval qui me reprochait malicieusement mes cheveux longs et à qui j'ai répondu : "OK, j'ai les cheveux trop longs, mais vous n'avez pas un seul cheveu sur le caillou : fifty-fifty, restons-en là !" Et on en est restés là. »

Le crépuscule d'une vie peut être un très beau moment

À l'aube de ma 80^e année, vivre intensément reste pour moi un engagement de tous les instants. Mes quarante-huit heures de retraite tous les dix jours sont un atout essentiel. Seul mon portable ouvert de 14 heures à 2 heures du matin reste fidèle à ma mission éducative pendant que je vis dans le silence d'un monastère.

Mon travail humain et ses urgences me poussent à entendre les appels de détresse qui me parviennent. J'essaierai de garder cette ligne jusqu'au bout de ma vie, aidé par des équipiers solides qui se tiennent sur le front des urgences.

Le métier d'éducateur, ça peut changer une vie

Depuis 1990, à Paris, ma tâche consiste avec une petite équipe à tendre la main jusqu'au bout à des adultes que j'ai connus jeunes à Faucon. Majeurs, certains vivent des situations inextricables. L'État ne peut les aider. Sauf quelques services qui les repèrent (Samu social, Croix-Rouge...) mais ils ne peuvent résoudre les situations. Nous leur tendons la main sans les quitter. Il y a une part de mystère dans les besoins de chacun d'eux. Un rapport gratuit qui cherche avant tout la relation, et non l'obtention d'un résultat, est offert. Je le saisis depuis des années. Le peuple des pauvres nous montre souvent un visage ravagé. Le lien de fraternité et de compréhension est le seul à établir. Ce peuple attend de nous une présence et souvent le silence. Jusqu'au bout.

Prêtre pour tous

Huit ans dans la rue avant d'être repéré par les médias. C'est Bernard Pivot, en 1978, qui a voulu présenter mon premier livre *Un prêtre chez les loubarde* dans sa célèbre émission « Apostrophes ». Je voulais mettre

comme titre à ce livre *Avec ceux qu'on appelle des voyous*. L'éditeur, Stock, a choisi *Un prêtre chez les loubards* le jugeant plus retentissant donc plus vendeur, sans doute. Certains malintentionnés ont prétendu que je m'étais autoproclamé par ce titre. Il m'a simplement été imposé. Je suis prêtre pour tous, pas pour un seul peuple. Mais à cette époque un prêtre à moto et en blouson noir c'était une première en France, cela étonnait, séduisait, voire choquait. De multiples médias de *L'Humanité* à *Minute* m'ont assailli. L'un d'entre eux, à qui je confiais ma peur m'a affirmé : « T'es un nouveau gadget dans l'Église, ils te laisseront tomber très vite. » Ce qui arriva.

De la moto aux animaux

Je pensais que les médias, c'était fini ! Me voyant passer de la moto à la recherche de jeunes de la rue (avec cinq prêtres) aux animaux, dans le lieu de vie de Haute-Provence où l'animal est notre premier outil de travail, les médias rappliquèrent. L'animal à cette époque s'étalait un peu partout, surtout par rapport à l'humain, pour le lien et le bien qu'il pouvait lui apporter. J'ai constaté que les médias pouvaient faire découvrir que l'éducation par l'animal révélait à des jeunes paumés ou même handicapés des ressources insoupçonnées en enseignant la magie des animaux. J'ai consenti à répondre à l'appel des médias. Évidemment le manque de discernement m'a empêché parfois de refuser leurs avances. Peut-être aussi un ego à satisfaire ! Je ne sais. Le but était pour moi de toujours rester fidèle au souci d'évangélisation et surtout de valoriser ceux qu'on appelle « délinquants irrécupérables ».

Notre outil de travail prioritaire : la zoopédagogie ou de l'animal à la médiation humaine

La curiosité de nos jeunes vis-à-vis des bêtes est quasiment immédiate. Elles les intéressent passionnément par leur contact et les liens qui les unissent. L'intérêt pour les jeunes est de découvrir peu à peu ce que la personne humaine a de plus noble et de plus profond que l'animal. Cet outil de travail, la « zoopédagogie », est primordial dans les premiers mois de leur arrivée à Faucon.

La magie des animaux reste pour nous le socle indispensable pour aborder enfin la culture, le sens de la vie, la souffrance et les règles indispensables pour une vie la plus harmonieuse possible.

Nous sommes des « défroisseurs de vie »

Nous sommes des défroisseurs de vie face à des jeunes gravement affectés par le désordre dans leur corps, leur esprit, et leurs modes de relations. C'est un travail qui peut être très difficile parce qu'il suscite l'usure professionnelle, la lassitude, le découragement qui minent nombre de travailleurs sociaux aujourd'hui. La réflexion permanente en équipe et les temps de pause sont plus que nécessaires pour surmonter les risques de ce métier passionnant mais usant. C'est une joie et une épreuve d'avoir vingt équipiers. Veiller sur leur solidité, leur compétence, leur fragilité, n'est pas facile. C'est une responsabilité partagée avec les plus anciens éducateurs et les jeunes adultes arrivant pour les remplacer.

Personne ne sauve ces jeunes. Ce sont des « rescapés » parmi ceux qui s'en sortent après des mois ou des années de patience. Il faut rester là avec eux durant des années baignées d'échecs, de récurrences dérapantes, pour enfin voir se lever un être debout et libre. Allant à la ferme de Faucon toutes les fins de mois, je m'aperçois combien l'équipe du lieu de vie est performante, constructive et efficace. Un éducateur me quitte un jour soudainement en me disant : « Il n'y a pas d'espoir pour ces jeunes » ; trois ans plus tard, il m'écrit : « Je comprends mieux ta putain d'esérance, elle me permet de tenir au boulot maintenant. »

Cinquante ans de sacerdoce, la vie commence !

La pire des violences, c'est d'être méprisé par d'autres humains et dépendre totalement d'eux. C'est ce que le Christ a souffert de façon atroce. Le jeune adolescent s'enferme dans la violence subie durant sa jeunesse. Elle risque de le détruire. Il a pourtant la soif insensée d'être reconnu comme un frère. C'est là que notre foi peut agir au-delà de ce que nous pensons. La démocratie se désavoue elle-même lorsqu'elle considère l'abandon des plus faibles comme inéluctable. Le chrétien doit regarder le Christ calomnié, battu, crucifié. L'Église doit alors partir au combat. Parce qu'elle est acte d'amour. C'est là que les plus pauvres se reconnaissent en elle car les accueillir est une chance et une responsabilité. Mon sacerdoce est un Golgotha, carrefour d'un échec apparent. Mais la lumière entrevue dans chaque regard de jeune disloqué a été la chance de ma vie, partagée par des équipiers solides et solidaires.

« Donne-moi ton regard »

Leur apporter la lumière de l'amour a été mon combat partagé par des adultes de toutes religions. Ce métier magnifique et si difficile d'éducateur est lié inexorablement à la lumière du Christ dans ma vie de prêtre depuis cinquante ans.

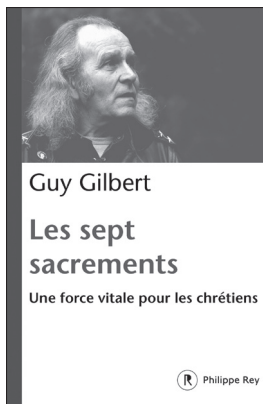
« Donne-moi ton regard » est ma prière de chaque matin à mon lever au Christ qui ne m'a jamais quitté.

Malgré mes insuffisances, mes chutes, mes manques, le Christ m'a insufflé chaque jour la force de repartir le lendemain. Ma prière quotidienne et l'eucharistie de chaque jour m'ont donné la joie immense de le servir et la force de tenir.

Je n'ai qu'un seul désir : qu'un prêtre puisse continuer ce service avant ou après mon départ. Quant à ma relève humaine, comme président de l'association laïque que je préside, je tente de la susciter depuis plus de dix ans. Elle viendra ou pas. La Providence qui ne m'a jamais quitté saura, je l'espère, l'assumer, avant la Grande Rencontre. Merci de prier pour moi.

Toujours dans l'idée de partager avec toi, voici quelques extraits de mes deux derniers petits livres.

Les sept sacrements. Une force vitale pour les chrétiens



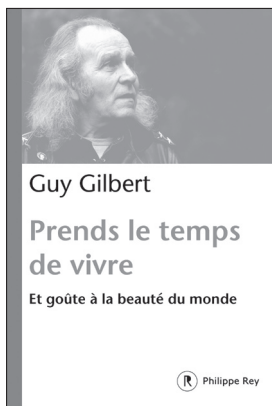
On me demande régulièrement à quoi servent les sacrements. Pourquoi verser de l'eau sur le front des nourrissons ou de certains adultes, avaler un morceau de pain à la messe, réciter ses péchés à un prêtre au fond d'un confessionnal obscur, bénir un couple qui se marie, mettre de l'huile sur le front des adolescents et aussi sur celui des malades, consacrer un homme qui veut offrir sa vie à Dieu ? À quoi riment tous ces gestes, ne peut-on se contenter d'une simple prière ?

Nous savons tous que l'union à Dieu est un acte intérieur, personnel. Mais qui se guide, se développe, et pas dans la solitude. On n'est pas chrétien tout seul. On l'est par l'Évangile, par les sacrements

que le Christ et l'Église suscitent. On naît dans une communauté. La première étant la trinité d'amour : l'homme, la femme et l'enfant. Cette communauté doit aider ses membres à s'étendre dans toutes les dimensions, spirituelle comprise. Au sein de l'Église, les sacrements sont là pour cela : des étapes essentielles pour conduire notre vie et renforcer notre foi.

Prends le temps de vivre. Et goûte à la beauté du monde

Notre monde est fou. Tout va trop vite. Pas seulement les transports, les moyens de communication et les nouvelles technologies. On ne mange même plus, on bouffe dans de la restauration rapide. On ne parle plus, on jacasse sans arrêt. Les couples n'ont pas le temps de s'écouter. Une information-marchandise chasse la précédente.



Nous sommes des clients butineurs. On ne regarde pas, on zappe. On ne vit pas, on survit.

Il est urgent de prendre le temps de la lenteur. Refuse la précipitation, garde du temps pour toi, conserve-le jalousement. Tu apprendras que le monde est magnifique si tu sais l'écouter et le contempler ; que la nature apporte de la joie si on la respecte et qu'on collabore avec elle ; que les humains sont passionnants, qu'ils méritent notre attention, au sein de la famille, au travail, dans le cercle de nos amis...

Et tu apprendras aussi à t'écouter, à te valoriser, à t'aimer, tu rechercheras la bonté et la douceur. Alors, aie de la bienveillance pour toi-même, et goûte à la beauté du monde !



EN VRAC...

Les animaux et nos jeunes

Les jeunes évoluent à leur mesure, selon leurs talents, avec nos compagnons unis pour les faire progresser. Ils se lancent toujours dans la zoothérapie.

J'ai été obligé de faire euthanasier notre petite vache Paola, très douce et proche. Ainsi que Popeye notre sanglier fétiche. Tous les deux fort âgés et presque paralysés. Ils ont été très aimés pour leur douceur et leur approche gourmande et heureuse.

Deux petits marcassins, Pepette et Biscotte, sont venus prendre la relève. Un de nos jeunes, Jonathan, dernier arrivé, est vraiment doué pour les élever. Le plus âgé des jeunes, Yann, maîtrise très bien nos deux chameaux, Obama et Ben Laden, pour la joie de tous.

Deux wallabies femelles ont profité d'une porte mal fermée pour s'échapper. L'une d'entre elles a réussi à revenir pour consoler le mâle, Skippy, devenu désespérément célibataire. Ouf !

Un petit kangourou, Tiny, est arrivé. Trop petit, il doit recevoir un biberon toutes les trois heures... nuit comprise. Gaëlle, notre éducatrice, s'acharne pour le maintenir en vie, avec le concours de nos jeunes... hormis la nuit.

Notre vieille alpaga, Nina, est morte après avoir donné la vie à plusieurs adorables petits.

La vie et la mort des animaux aimés frappent nos jeunes. Ils sont très sensibles à leur départ et à leur arrivée sur terre. D'où des discussions importantes et toujours actuelles face à la souffrance de certaines bêtes. Elles ne sont pas des « meubles », ainsi que la loi les appelait encore récemment, mais des êtres vivants à choyer. Nous veillons à ce qu'elles soient respectées dans ce qu'elles sont et surtout grâce au bien qu'elles nous procurent.

Le lien fondamental est qu'elles soient très appréciées par nos jeunes dès l'instant où ils arrivent (ils peuvent choisir selon affinités parmi dix-sept races).

« La bête ne ment pas et ne triche pas » est leur réflexion généralisée. Les jeunes vont vers elles d'abord, nous rencontrent après ! Avec la belle certitude que l'humain dépasse l'animal par la confiance offerte, par

son affection fraternelle, son intelligence et sa fidélité qui les ancrent dans la vie, au-delà de tout.

L'école des loubards

L'appellation « école des loubards » plaît beaucoup et a fait réagir plusieurs amis ; tous trouvent que le projet de scolarité adaptée est une très bonne initiative.

Monique, que nous avons embauchée pour donner des cours, a fait une année scolaire complète. Il n'a pas été facile d'enseigner des maths, du français, de l'histoire et bien d'autres matières à nos cinq « loubards » qui ont chacun un niveau très différent allant du cours élémentaire à la quatrième.

Cette « école des loubards », vitale pour nos jeunes souvent déscolarisés, nous la souhaitons depuis de nombreuses années. Le poste d'enseignante n'étant pas pris en charge dans le prix de journée que nous recevons, nous sommes obligés de le financer par nos moyens, c'est-à-dire par toi, ami qui nous soutiens régulièrement. Il n'existe aucun autre projet où ton don sera plus utile que dans celui-ci. Sachez que 150 000 jeunes difficiles sont en déshérence en France chaque année à leur majorité.

La vie à Faucon

Les 25 et 26 juillet, pour la fête traditionnelle à Rougon, une centaine de motards envahira Faucon à la plus grande joie de nos jeunes pour qui ce sera l'occasion de faire un tour à l'arrière d'un de ces bolides. Pour les motards intéressés par cette réunion, il faudra là aussi s'inscrire sur benoit.motard.de.guy@orange.fr

L'extension du bâtiment d'hébergement

Dans la prochaine lettre qui sortira pour Noël, j'espère pouvoir vous annoncer que les murs de l'extension de notre maison d'accueil sont érigés. Pour le moment, le début des travaux est prévu en septembre.

Dans les dernières lettres, j'ai décrit et expliqué en quoi consistait le projet d'agrandissement du lieu de vie de Faucon. Pour les nouveaux lecteurs, je résume les travaux : quatre chambres supplémentaires, deux bureaux, des installations sanitaires destinées aux personnes à mobilité

réduite et une chaufferie aux copeaux de bois. Cette extension libérera des chambres dans l'actuelle maison et permettra de regrouper éducateurs et stagiaires sous un même toit. Cela est important pour recréer une ambiance familiale nécessaire aux jeunes accueillis.

Il reste à trouver environ 30 000 euros pour boucler le budget. Un grand merci à vous tous qui, par centaines, avez envoyé des dons pour que ce projet se réalise. Merci de tout cœur de continuer à nous soutenir et à nous encourager.

N'hésite pas à nous demander de la documentation concernant ces travaux ou à lire le descriptif sur mon site internet : www.guygilbert.net

Scouts et été 2015

Quelques places restent libres pour accueillir des groupes de scouts cet été. À la ferme de Faucon, il est possible de camper à condition de donner un coup de main lors du travail quotidien et sur des chantiers, sans oublier quelques animations en soirée. Les travaux à effectuer sont plutôt destinés à des jeunes à partir de 16-17 ans. Note que nous n'accueillons plus de groupes dont les jeunes ont moins de 14 ans. Comme tu as pu le lire, plusieurs fêtes sont prévues, nous aurons besoin de bras et de jambes. Souvent de belles amitiés se lient avec nos jeunes. C'est alors la garantie d'un camp réussi. Contacte Charles par le mail : bergerie.faucon@orange.fr

Embauches

Faucon recherche en permanence des éducateurs, diplômés ou non, travailleurs terriens et connaisseurs des animaux en priorité. Travailler un an ou plus à Faucon est une expérience enrichissante et exceptionnelle. Mais pas toujours facile. C'est pourquoi nous proposons toujours à chaque candidat un temps de découverte, soit en tant que bénévole soit en tant que stagiaire.

Pour cela, contactez-nous par courrier ou par mail à bergerie.faucon@orange.fr

Les places de stagiaires étant limitées au lieu de vie de la Bergerie de Faucon, il est conseillé d'envoyer les demandes bien en avance. Les places de bénévoles sont limitées également. Seules les personnes capables d'apporter quelque chose à nos jeunes voudront bien envoyer un CV. Note que nous ne sommes pas habilités à accueillir des adultes en difficulté.

Comment nous aider

Tu sais que le but de cette lettre est de garder un lien d'amitié depuis plus de quarante ans. Tout don, quel qu'en soit le montant, est recueilli avec gratitude. Notre cabinet comptable ainsi que le commissariat aux comptes veillent à la bonne gestion et au bon usage des dons.

Note que nous ne faisons jamais de démarchage à domicile et que tu recevras cette lettre même si tu n'envoies pas de sous. Alors si le cœur t'en dit et si tu peux soutenir notre travail, la liste des possibilités ci-dessous te donne le choix.

- Envoyer un chèque à l'ordre de l'« Association Guy Gilbert Bergerie de Faucon » à l'adresse de l'association à Paris.

- Mettre en place un virement bancaire permanent ; il suffit de compléter le document « Mandat de prélèvement SEPA » que tu trouveras en dernière page de cette lettre et nous le renvoyer accompagné d'un RIB. Cette aide pérenne nous est d'une grande utilité.

- Par paiement Paypal sur notre page Facebook. Facile et sans vous déplacer.

- Procéder à un don en nature en donnant du matériel, un animal, un véhicule... Mais contactez-nous avant d'envoyer quoi que ce soit, ton geste doit trouver son utilité à Faucon.

Pour tous ces dons, nous établirons un reçu fiscal.

Bonne nouvelle, nos amis de l'étranger peuvent plus facilement nous envoyer des dons car les banques européennes ont simplifié les transferts d'argent entre les différents pays.

- Effectuer une donation

Cette démarche permet de donner un bien meuble ou immeuble de votre vivant.

Sache que notre association est agréée de bienfaisance et donc habilitée à recevoir des legs, des donations, et qu'elle peut être bénéficiaire de capitaux d'assurances-vie.

- Faire bénéficier l'association du capital d'une assurance-vie

Les assurances permettent de désigner un ou plusieurs bénéficiaires d'une assurance-vie. Au décès de la personne, l'assurance remet au bénéficiaire la somme épargnée. Comme dans le paragraphe précédent, si des contrats stipulent Guy Gilbert comme bénéficiaire, il faudra les modifier en mettant l'association en tant que bénéficiaire.

- Établir une succession ou legs

C'est un grand geste que de destiner à une œuvre de bienfaisance des biens récoltés durant une vie entière.

Par un legs, ces biens, en totalité ou en partie, permettent d'être utiles et de continuer à fructifier, même après le grand départ d'une personne. Si tu souhaites léguer des biens, il te faudra rédiger et enregistrer un testament chez un notaire. Le destinataire devra impérativement être l'ASSOCIATION GUY GILBERT et non Guy Gilbert.

- Mettre en place un partenariat, un mécénat

Cette possibilité est essentiellement réservée aux entreprises désireuses de soutenir notre œuvre. Un courrier permettra d'établir un premier contact.

Par ailleurs, une aide précieuse, souvent ignorée, consiste à proposer à un de nos jeunes un stage de découverte d'un métier au sein de l'entreprise. Plusieurs patrons ont fait un essai, même si ce n'est pas toujours facile, cela en vaut la peine.

- Utiliser les réseaux sociaux

Certaines banques ou entreprises mettent en place une politique destinée à favoriser le social. Elles permettent de verser une partie de gains ou d'intérêts à des œuvres d'intérêt social ou général.

• Par le *crowdfunding*, qui veut dire finance participative, nous espérons récolter quelques dons auprès d'amis qui nous découvriront par internet. Rendez-vous sur notre page Facebook.

Pour toute question, info, conseil, liés aux différentes possibilités décrites dans ces paragraphes, n'hésite pas à contacter Charles soit par courrier, soit par mail : bergerie.faucon@orange.fr

• Acheter des livres, des DVD, ou – c'est tout nouveau – un pack de six cartes postales avec mes citations, à l'aide du bon de commande qui figure sur la dernière page de cette lettre ou même par internet sur nos sites ou sur Facebook. À noter également que certains de mes livres sont proposés dans plusieurs langues.

• En faisant une visite à la Bergerie de Faucon dans les Gorges du Verdon, en plus des livres, tu y trouveras des œufs frais pondus par les poules de notre ferme, des T-shirts et des polos à l'effigie de l'association, ainsi que six nouvelles cartes postales.

N'hésite pas à nous écrire si tu souhaites un renseignement ou un éclaircissement.

Ton partage est inestimable pour notre association.

Mes droits d'auteur sont versés automatiquement pour les salaires de mes équipiers, et cela depuis trente-huit ans.

Infos donateurs

Vous êtes des centaines à nous verser un don soit annuel, soit mensuel. Il est tout à fait naturel de vous dire comment nous utilisons vos dons. Un don de 100 € est réparti de la façon suivante : 9 € pour le fonctionnement de notre œuvre ; 46 € pour l'aide et le suivi auprès d'anciens jeunes, pour les actions de prévention, de sensibilisation, l'organisation des conférences ; 39 € pour l'accueil des jeunes dans notre lieu de vie et pour la zoothérapie à la ferme de Faucon ; 6 € pour les amortissements et provisions.

Les dons spécifiques sont bien sûr entièrement utilisés pour le projet que tu as choisi.

Demandes exceptionnelles

Nos jeunes adorent lire des journaux de sport, d'actualités, de reportages, d'animaux... Si tu souhaites leur payer un abonnement, dis-le-moi et je te proposerai quelques titres. De même, ils aiment lire des BD, si vous ne lisez plus les vôtres, envoyez-les à la Bergerie de Faucon.

Tout ce qui est matériel et machines de bricolage (perceuse, tronçonneuse, tondeuse, fourches, râteliers, etc.) peuvent contribuer à réduire nos charges à condition qu'ils soient en bon état.

Notre tracteur de 80 CV donne des signes de grande faiblesse au niveau du moteur. Y aurait-il un agriculteur ou un garagiste qui pourrait nous en procurer un sans demander trop cher ?

N'hésitez pas à nous contacter si vous avez du matériel ou un animal à nous donner, car tout don de cette nature doit correspondre à un besoin de notre part.

Rencontres, messes et conférences

Aux organisateurs qui souhaitent me faire venir dans leur ville, leur paroisse ou leur association, je rappelle que je me déplace en fin de semaine, généralement du vendredi soir au dimanche après-midi.

Notre équipe parisienne s'occupe de mon programme et de l'organisation de ces rencontres. Elle peut vous fournir tous les renseignements utiles pour choisir un thème adapté à votre public ou fixer une date.

N'hésite pas à me faire part de tes propositions par courrier ou par mail : pereguygilbert@gmail.com

Mon site : www.guygilbert.net

Mon site continue à vivre, en équipe, pour donner des nouvelles, apporter de l'esérance et réveiller la foi en l'homme, quelle que soit sa religion. N'hésitez pas à surfer et à fouiller sur ce site.

Voici l'adresse e-mail à utiliser : pereguygilbert@gmail.com Si vous nous adressez un mail, merci de nous indiquer vos nom et adresse.

Facebook

Dès qu'il y a du nouveau dans notre association, dès que de nouvelles photos sont prises à Faucon, dès que je fais une déclaration... nous mettons ces infos toutes fraîches de suite à la disposition de nos amis sur la page Facebook. Comme lors de la sortie de mes derniers livres.

Par ailleurs, cette page permet de tisser des liens et beaucoup d'anciens jeunes et d'anciens éducateurs se retrouvent. Alors rendez-vous sur la page Association PÈRE GUY GILBERT.

Pour s'abonner à cette lettre

La poste demande de rédiger les adresses sans virgule, sans tiret, sans apostrophe, sans souligner, sans minuscule, afin qu'elles puissent être lues automatiquement. Il faut donc mettre en intitulé :

Guy Gilbert
Association Père Guy Gilbert Bergerie de Faucon
46, rue Riquet
F 75019 PARIS

N'oublie pas la mise à jour continuelle de notre fichier en corrigeant de manière lisible vos changements d'adresse et en rappelant l'ancienne pour repérage et précision (ainsi que vos nouveaux noms pour les jeunes mariées).

Les adresses ne sont gérées que par nous-mêmes et ne sont, en aucun cas, vendues ou échangées. Par ailleurs, conformément à la loi Informa-

tique et Liberté, tu as un droit d'accès et de rectification concernant ton adresse.

Tu paies l'abonnement comme tu peux et veux. Cette lettre nous coûte cher. Mais, tous les six mois, elle est un lien fort et fidèle. Des milliers d'envois ne sont pas gratuits pour nous, mais ton partage nous permet de continuer... depuis quarante-quatre ans. C'est pas chouette, ça ?

Quelques demandes précises et inestimables

Des timbres neufs, et si possible de collection (mais pas oblitérés), nous sont toujours d'une grande aide. *Nous en avons énormément besoin.*

Les tickets-restaurant sont inestimables aussi. Placement sûr et garanti pour les affamés. Il y en a de plus en plus. Et les tickets se monnaient moins facilement.

Des cartes téléphoniques neuves mais surtout des mobicartes, Orange et SFR, aussi utiles à nos anciens pour répondre aux offres de travail ou lorsqu'ils sont seuls et démunis. Ils ont souvent des portables, même s'ils sont pauvres.

Tout apport, même petit, est inestimable. À chacun sa part de partage. Ton geste contribuera à diminuer les dépenses de Faucon.

Radio Notre-Dame

J'anime en direct depuis vingt-deux ans, toujours en présence de Chantal Bally, ma complice, une émission sur Radio Notre-Dame, « Écoute dans la nuit », les mercredis de 22 heures à minuit. J'aborde un thème d'actualité ou de spiritualité et les intervenants échangent avec moi. À Paris et en banlieue, cette radio se situe sur 100.7 FM. L'émission est transmise un peu partout en France, grâce au satellite. Si tu veux la capter dans un département, tu trouveras Radio Notre-Dame dans les Radios 3. Si tu n'as pas le satellite, téléphone au 3910.

On peut également écouter Radio Notre-Dame dans le monde entier, 24 heures sur 24, sur internet à l'adresse suivante : www.radio-notredame.com

P-S. Quatre CD des prières lues durant les émissions peuvent être commandés ici. (Prix : tu donnes ce que tu veux.)

Des voitures pour nos anciens jeunes ou les éducateurs

Elles sont bien utiles les voitures que vous offrez. Pour les anciens jeunes et pour les membres de l'équipe éducative. Certains adjoints habitent loin de la ferme, et d'anciens jeunes ont besoin impérativement d'un véhicule pour travailler. Véhicule en bon état, bien sûr, et avec le contrôle technique. Si tu veux nous l'offrir, merci de nous faire signe. On est preneur !

Tout don en nature peut faire l'objet d'un reçu fiscal sur demande.

Mes cinquante ans de sacerdoce et quarante et un ans de Faucon

Tous les cinq ans, je réunis mes ami(e)s pour fêter le jour où je suis devenu prêtre.

Vous êtes tous et toutes invité(e)s (chrétiens, juifs, musulmans, bouddhistes et athées, et en premier ma famille) à la fête le 5 juillet à la Bergerie de Faucon à 10 h 30.

Le matin je célébrerai avec des évêques et d'autres prêtres une belle messe en plein air et partagerai aussi le pain de l'amitié.

À midi, des grillades permettront de se restaurer. L'après-midi sera très convivial, il y aura la possibilité de discuter, de visiter la propriété, de voir les animaux, et puis quelques surprises nous attendront certainement !

Les personnes souhaitant manger sur place voudront bien s'inscrire avant fin juin par courrier ou par mail : (bergerie.faucon@orange.fr), soit par Facebook. Merci d'éviter de téléphoner. Comme il fera beau, nous ferons la fête à l'extérieur dans la prairie de Faucon. Apportez de quoi vous asseoir et vous protéger du soleil.

Pour information : réservez les hôtels des environs bien à l'avance, à Rougon et à La-Palud-sur-Verdon.

Nous exposerons des centaines de photos anciennes et plus récentes. Si vous faites partie des anciens de notre œuvre et que vous disposez de photos, n'hésitez pas à les envoyer à Charles qui les exposera et vous les retournera après la fête. Voici l'adresse : Charles, Bergerie de Faucon, Route départementale 952, 04120 Rougon.

Un été rayonnant

L'été qui vient, pourri ou radieux, restera un été ensoleillé par le cœur que tu y mettras.

Cœur partageant. Par le regard que tu auras vis-à-vis du plus pauvre de ta famille. Tu sauras le voir et lui apporter ce qu'il lui faut pour revivre.

Cœur aimant. Pour tes anciens d'abord qui auront leur été radieux quand ils te verront proche, fidèle et présent. Pour ton conjoint et tes enfants qui sauront que ta présence est le plus beau soleil qui les réchauffera de ses rayons... et c'est le plus beau bronzage qui soit !

Cœur ouvert aux quatre vents de l'amitié et de la rencontre. Quand ceux et celles que tu rencontreras sauront que les autres ont toujours une vérité qui nous manque.

Cœur spirituel. Pour afficher ta foi à travers tes actes, grâce à tes espaces de solitude où la prière jaillira.

Alors je te souhaite un été rayonnant par ta présence de cœur. Elle continuera durant les autres saisons à te dynamiser par ton souffle d'amour.

BON REPOS ET BEL ÉTÉ !

COMMANDE du / /

TITRE	Livre grand format		Livre de poche		Total €
	Nombre	Prix €	Nombre	Prix €	
LIVRES					
Prends le temps de vivre (Philippe Rey) - <i>nouveauté</i>		8,00			
Les sept sacrements (Philippe Rey) - <i>nouveauté</i>		8,00			
Aime à tout casser ! (Philippe Rey)		20,00			
La nuit s'approche, l'aube va arriver (Philippe Rey)		8,00			
L'humilité (Philippe Rey)		8,00			
Jésus, un regard d'amour (Philippe Rey)		18,00		7,50	
Nos fragilités (Philippe Rey)		8,00			
Le bonheur (Philippe Rey)		8,00			
Vagabond de la bonne nouvelle (Philippe Rey)		20,00		7,60	
Le couple (Philippe Rey)		8,00			
Occupe-toi des autres ! (Philippe Rey)		8,00			
Éveilleur d'espérance (Philippe Rey)		25,00			
La vieillesse, un émerveillement (Philippe Rey)		8,00			
Petit guide de prière (Philippe Rey)		8,00			
Apprends à pardonner (Philippe Rey)		8,00			
La magie des animaux (Philippe Rey)		8,00			
Ose l'amour ! (Philippe Rey)		8,00			
Face à la souffrance (Philippe Rey)		8,00			
Réussis ta vie ! (Philippe Rey)		8,00			
Et si on parlait de tes mômes ? (Philippe Rey)		8,00			
Cœur de prêtre, cœur de feu (Philippe Rey)				7,20	
Lutte et aime, là où tu es ! (Philippe Rey)				7,00	
Mes plus belles prières (Philippe Rey)		20,00			
Rallumez le feu ! (Philippe Rey)				7,10	
Et si je me confessais (Stock)				6,50	
L'Évangile, une parole invincible (Philippe Rey)				8,00	
Les Mystères lumineux (Béatitudes)		9,50			
Kamikaze de l'espérance (Stock)		16,45		5,50	
L'Évangile selon saint Loubard (Philippe Rey)				7,70	
BD 2 : Des loups à Faucon (Coccinelle)		10,00			
BD 1 : Aimer à tout casser (Coccinelle)		10,00			
Lutte, prie, aime (Le Livre Ouvert)		6,00			
La violence... un appel ? (Le Livre Ouvert)		7,50			
Le plus bel album de famille, le Rosaire (Béatitudes)		7,50			
Chemin de Croix (Béatitudes)		4,50			
Ma religion, c'est l'amour (Stock)		16,85		5,60	
Passeurs de l'impossible (Stock)		16,80		5,50	
Cris de jeunes (Salvator)				6,00	
Dealer d'amour (Stock)		18,30		5,00	
Des loups dans la bergerie (Stock)				5,10	
Dieu, mon premier Amour (Stock)				5,00	
Jusqu'au bout (Stock)				4,50	
Les petits pas de l'Amour (Stock)				4,00	
Avec mon aube et mes santiags (Stock)				5,00	
Aventurier de l'Amour (Stock)				4,60	
L'espérance aux mains nues (Stock)		15,00		4,60	
Des jeunes y entrent, des fauves en sortent (Stock)		15,00		6,00	
Un prêtre chez les loubards (Stock)				4,10	
DVD			Nombre	Prix €	
L'arche de Guy Gilbert				15,00	
TOTAL montant des livres et DVD commandés =					
FRAIS D'ENVOI 3,50 € par livre et DVD commandés =					
MONTANT du chèque ci-joint =					

Tu peux payer par chèque bancaire ou postal à l'ordre de : Association Père Guy GILBERT Bergerie de Faucon. Et adresser le tout au Père Guy Gilbert - 46 rue Riquet - 75019 Paris.

NOM, PRÉNOM :

TÉL. :

Si tu décides de nous soutenir par des dons réguliers, il te suffit de remplir et de nous renvoyer le coupon ci-dessous, accompagné d'un RIB. Ce bon est valable dans toute la zone Euro.

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez l'Association Père Guy Gilbert - Bergerie de Faucon à envoyer des instructions à votre banque pour débiteur votre compte, et votre banque à débiteur votre compte conformément aux instructions de l'Association Père Guy Gilbert - Bergerie de Faucon. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débiteur de votre compte pour un prélevement autorisé et dans les 13 mois en cas de prélevement non autorisé.

Coordonnées du Créancier

Identifiant Créancier SEPA : FR50 ZZZ 632811
Association Père Guy Gilbert
Bergerie de Faucon
46, rue Riquet
75019 Paris

Prière de renvoyer cet imprimé à l'Association Père Guy Gilbert après l'avoir complété et signé et en joignant obligatoirement un relevé d'identité bancaire (RIB). Vous recevrez par la suite un courrier avec votre référence unique de mandat.

Coordonnées du débiteur

Nom, Prénom :

Adresse :

..... Pays :

Fait à :

Le :

Signature :

Coordonnées bancaires

Nom de l'établissement bancaire :
Code IBAN (Identifiant International de Compte Bancaire)

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Code BIC :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Montant à débiter le 10 du mois : €

Périodicité: mensuelle trimestrielle

Imprimé en France